

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Résumé

"La fin des Saintes Écritures" ou "La Religion ... éternelle et numérique"?

Ce sont là deux réalités dont je vis, depuis 30 ans, le climat de mutation. D'une part, en appliquant l'informatique aux textes sacrés de la Bible et, d'autre part, dans une réflexion, que ce métier a engendrée, sur l'impact de l'écriture électronique sur nos cultures alphabétiques.

Je dirai quelques convictions acquises dans ces confrontations. Et, tout d'abord, que nous vivons une révolution bien plus profonde que celle de l'imprimerie.

Les caractéristiques de l'écriture électronique qui sous-tend ces mutations, induisent une socialisation de la connaissance humaine et, selon le vocabulaire de Teilhard de Chardin, une "planétisation" de l'humanité.

Cette "universalité sans totalité" (B. Lévy) mène-t-elle à une minéralisation sans conscience d'une humanité cristallisée dans une masse interdépendante ou bien ouvre-t-elle à une nouvelle forme de présence à soi de cette humanité?

Le grand symbole d'un Corps humain, incarné et spirituel, en cours d'engendrement (de formation) peut constituer un vecteur de signification pour ce temps; tout comme, au-delà des étapes ouvrières (homo faber) ou cognitives (homo sapiens) de l'humanité, on peut voir se profiler un "homme de création" (homo creativus), réellement et effectivement co-créateur.

Les défis se trouvent dans la nécessaire promotion du "spécifique humain": souvenir, jugement, relation, conscience, et donc : personne, communauté et, surtout, liberté au coeur de l'"universelle machinerie" (Bernanos).

Lorsque le Bénédictin, bibliste et informaticien, veut partager l'essentiel de ses trente années d'application de l'outil informatique d'abord à la Bible, puis à tout problème documentaire, il est tenté d'intituler son propos : "La fin des Saintes Écritures"!

Et tant pis pour Gutenberg qui, de ce fait, devient une simple étape finale de la civilisation de l'écrit alphabétique !

En toute occurrence, mon propos ne peut se fonder que sur trente années de pratique active de l'écriture électronique.

Cette écriture électronique est-elle le vecteur qui permet d'esquisser une réponse à l'interrogation des organisateurs de ce Colloque : "La religion ... éternelle et numérique?". Vous en jugerez.

Une expérience d'écriture électronique

Le premier ordinateur que j'ai vu fonctionner, en 1966, était un monstre d'électromécanique qu'installait pour le compte d'une des plus grosses banques de Belgique, un de mes cousins ingénieur sorti de la très catholique Université de Louvain avec une équipe dont tous les autres membres étaient issus de la très franc-maçonne Université Libre de Bruxelles. Dans une franche camaraderie, on ne craignait pas d'égratigner le collègue "catho", qui tentait de rendre les griffes avec astuce. C'est ainsi qu'un soir il me proposa de venir voir ses grosses machines, mais d'emmener dans ma poche mon Nouveau Testament. Il enregistra devant moi sur des cartes perforées le texte des Béatitudes selon saint Matthieu (chap. 5) ; il les traita par quelques lignes de codes, également perforés, en langage FORTRAN. Pendant les semaines qui suivirent, au bas des grands listings aux lettres capitales et chiffres en alignement sautant (à cause des imprimantes à chaînes), on pouvait voir s'inscrire, sous les totaux grassouilleux des profits bancaires : Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux !

Le bibliste avait compris que ces machines à calculer (computers) étaient autant des machines à écrire, des machines logiques électroniques, voire des machines à traiter (sinon à manipuler) l'information. Ne sont-elles pas en passe de devenir les plus puissantes "machines à rêver" jamais produites par les humains ?

Ce fut le déclic qui me poussa à "entrer en informatique" après être "entré en religion", à une époque où l'analyse et la programmation (ASSEMBLER et COBOL) ne s'apprenaient encore que chez le constructeur (IBM-Belgium pour les deux Bénédictins qui s'y plongeaient). Le but : améliorer et accélérer les techniques éditoriales pour la confection de dictionnaires et d'éditions bibliques.

Mais une fois l'outil maîtrisé et une première réalisation achevée¹ nous allions nous lancer dans des projets éditoriaux d'envergure² tout en provoquant autour de nous une réflexion sur l'usage et l'impact de ce nouvel outil de travail³: impact sur les données traitées, impact sur la façon de travailler, impact de cet outil (qui devient progressivement un environnement), sur la société, sur les cultures, voire sur la civilisation issue des racines judéo-chrétiennes et gréco-romaines.

Les quelques réflexions que je vais faire ont largement puisé dans ce brassage d'expériences et d'échanges. Elles sont une accumulation partielle, partielle et personnalisée de visions dont je suis loin de revendiquer l'origine et moins encore le monopole! Attribuez donc les richesses à ceux qui en sont les auteurs (si vous croyez les reconnaître), attribuez les pauvretés à la faiblesse du roseau qui tente de penser devant vous et avec vous!

(1) G. Passelecq et R.-F. Poswick, Table Pastorale de la Bible, Lethielleux, Paris, 1974. La publication de ce volume impliquait quelques premières en matière de droit canonique (personne n'était capable, à cette époque, dans une curie diocésaine, de donner un "imprimatur" sur base d'une copie de l'oeuvre sur bande magnétique, et le poids des listings correspondants a forcé la décision), comme en matière de typographie électronique programmée en collaboration avec l'excellente équipe de Mr. Traband à l'Imprimerie Nationale de Paris.

(2) Ces projets aboutiraient, notamment, à la création de la concordance analytique de la Traduction Oecuménique de la Bible publiée en 1993 sous forme imprimée (La Concordance de la TOB), par Le Cerf et la Société Biblique Française, et, sous forme électronique, par le Centre : Informatique et Bible de Maredsous en 1995. Cette concordance, première du genre dans un pays de langue latine depuis la Réforme, marquait pour nous, du fait de sa réalisation dans un Centre catholique, une sorte de clôture des ères de la Réforme et de la Contre-Réforme, au moins dans la manière d'approcher la Bible. Nous avons eu le même sentiment d'avoir un pied sur deux plaques tectoniques culturelles en rupture (deux galaxies en fuite) quand nous avons réalisé, pour les éditions Les Incunables, en 1989-1990, la typographie électronique du texte correspondant à la réédition de la première Bible de Gutenberg.

(3) La création des Journées de Réflexion sur l'Informatique en 1982 avec les Facultés Universitaires de Namur ainsi que du Journal de Réflexion sur l'Informatique qui les prolongèrent, en sont le fruit; tout comme les Conférences Internationales Bible et Informatique que nous avons organisées avec les Universités de Louvain (1985),

Jérusalem (1988), Tübingen (1991), Amsterdam (1994), Aix-en-Provence (1997) et Stellenbosch (2000). Les Actes de toutes ces rencontres ont été publiés.

La vraie mutation : le passage à l'écriture électronique ►

Les caractéristiques de l'écriture électronique ►

L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►

Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►

Chercher le "spécifique humain" ►

Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►

La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique

La vraie révolution de l'informatique n'est pas à mettre en comparaison avec la révolution de l'imprimerie. Elle est fondée sur un changement d'écriture. Nous passons, nous sommes passés, de l'ère de l'écriture alpha-phonétique à l'ère de l'écriture électronique.

Ceci nous oblige à réfléchir aux changements majeurs de l'humanisation provoqués par le passage des écritures pictographiques (fixation par mimétisme, transmission par image schématisée) aux écritures alphabétiques (fixation par représentation graphique linéaire convenue ou codée des sons correspondants aux mots-concepts mémorisés et à transmettre). Conceptualisation, structuration hiérarchique du savoir et de la société, codification et régulation⁴, mémoire historique d'un temps linéaire et non plus cyclique ou mythique : autant de traits des écritures alpha-phonétiques qui semblent mis en question par le passage à l'écriture électronique.

Cette écriture électronique est, bien sûr, binaire (aujourd'hui); car ce fut, après l'intuition de Mr. Morse, la façon la plus simple de faire coïncider un principe logique élémentaire porteur de signification (Boole) en utilisant le fait que le courant (électrique ou électronique) passait ou ne passait pas (1 ou zéro). L'important est que ce nouveau support de signification (qui est devenu un nouvel environnement communicationnel de l'humanité) est lié à la maîtrise des courants, des ondes et des magnétismes, et que, actuellement, il se présente comme une logique binaire. Cette réalité de base modifie les moyens d'écriture, les moyens de lecture, les moyens de communication, voire même l'environnement humain, peut-être à terme l'humanité elle-même (comme l'électricité elle-même dont nous sommes de plus en plus dépendants en tous les aspects de notre vie).

(4) Le mot regula en latin comporte de façon significative le double sens de "ligne d'écriture" et de "règlement".

Les caractéristiques de l'écriture électronique ►
L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►
Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►
Chercher le "spécifique humain" ►
Vers un Corps d'humanité ►
La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►

Les caractéristiques de l'écriture électronique

Cette écriture électronique possède quelques caractéristiques dont nous n'avons pas encore mesuré comment elles vont modeler le cerveau humain, le langage humain, la relation de l'humain à son environnement (qu'il soit physique, psychique ou spirituel).

Les caractères majeurs de cette nouvelle écriture semblent bien être les suivants :

1. C'est une écriture universelle : elle peut représenter tout type de phénomène accessible (voire inaccessible) aux sens humains (image, son, graphismes, température, choc, odeur, goût, etc.)⁵; cette écriture (comme l'électricité et l'électronique) tend à devenir un bien commun du Village Universel planétaire; la "planétisation", comme disait Teilhard de Chardin⁶, est devenue une réalité quotidienne, une vraie dimension de l'humain.
2. Les volumes de stockage de l'information sont sans commune mesure avec aucun des moyens de stockage antérieurs de la connaissance, et ce, dans des espaces que la miniaturisation fait aujourd'hui descendre au millionième de millimètre; la perception de l'espace en est modifiée.
3. La vitesse des transactions⁷ tend vers celle de la lumière et modifie notre perception du temps⁸.
4. La versatilité de cette écriture électronique est instantanée et porte sur l'ensemble des points de transformation souhaités; il n'y a plus 'fixation' de l'inscription, mais 'fluidité', transformation permanente, accès aléatoire et non-linéaire à tout élément de représentation de la réalité. Virtualité et simulation offrent la possibilité de création kaléidoscopique de réalités que l'imaginaire biologique humain n'est pas capable de créer, de parcourir et de fixer sans ce type d'aide prothétique.
5. Cette écriture est, enfin, d'une validité proportionnelle à la finesse du contrôle logique et arbitraire qui l'a conçue et produite, et qui en assure la maintenance⁹.

Ces cinq caractéristiques (le va, ve, vi, vo, V.U.) de l'écriture électronique s'étendent actuellement à trois champs qui, dans nos civilisations, étaient, jusqu'ici, considérés comme des caractéristiques relativement spécifiques à la race humaine : la mémoire, le raisonnement, la communication. Sans parler de l'"intelligence" qu'encore aucun philosophe, psychologue ou anthropologue n'a réussi à définir¹⁰.

Grâce aux caractéristiques de l'écriture électronique, on se trouve en possession de mémoires pratiquement illimitées et instantanées, sans aucune des faiblesses et limites de la mémoire biologique consciente du cerveau humain. On dispose également de raisonnements rigoureux et puissants, mis à disposition de monsieur-tout-le-monde (la

calculatrice en est l'exemple le plus banal; la virtualisation étend cette possibilité à tout type de phénomène). Et l'on se dirige vers une communication techniquement parfaite et de plus en plus réellement universelle (les téléphones-traducteurs ne mettront plus longtemps à sortir des laboratoires).

Toutes ces caractéristiques modifient le langage humain (et pas seulement la façon d'écrire, de communiquer et de réfléchir). En effet, sous l'influence des langages artificiels de la programmation, on constate une progressive dégrammaticalisation des langues traditionnelles et un renforcement de la terminologisation de la langue par souci de communication dénuée d'équivoque¹¹. Ceci mène à la domination de deux types de langages : le langage-signal (un langage parfaitement univoque et adapté à la rigidité binaire et aux exigences de validation d'une communication 5/5) et le langage-logo (nébuleuse 'unimédiatique multimodale'¹² dans laquelle sons, images, graphiques mettent le récepteur dans une attitude multisensorielle de contact avec l'ambiance du message que l'émetteur veut partager¹³).

(5) On travaille très sérieusement au M.I.T. (Boston) à la représentation électronique programmée des états et réactions du psychisme humain, comme en témoigne l'ouvrage de Rosalind Picard, *Affective Computing*, M.I.T. Press, Boston, 1997. D'autre part, l'UNICODE qui remplacera progressivement le code binaire ASCII (ou équivalent) utilisé presque depuis les débuts de l'informatique, donne une plus large plate-forme d'adressage direct de milliards de réalités, tandis que l'utilisation de supports biologiques ou neuronaux pourrait encore élargir les possibilités de la représentation et du traitement.

(6) *Pensées choisies*, XVI (extrait de *l'Avenir de l'Homme*), dans *Hymne de l'Univers*, Paris, Seuil, 1961, pp. 94-95.

(7) La vitesse fut une des raisons qui valut son succès à l'écriture alpha-phonétique adoptée comme "business machine" par les Phéniciens sur tout le pourtour de la Méditerranée.

(8) Le titre du dernier ouvrage du premier tyran de l'ère électronique est significatif à cet égard : *Travailler à la vitesse de la pensée*, Paris, 1999.

(9) La validité dont on parle est la validité logique. La robustesse et durabilité de l'inscription sur les supports compatibles avec l'écriture électronique reste encore un point faible de cette nouvelle écriture, même si la gravure au laser dans la matière du CD ou DVD semble plus stable.

(10) voir : Howard Gardner, *Frames of Mind. The Theory of Multiple Intelligence*, Basic Books, Boston, 1983.

(11) G. Lurquin, *L'informatisation de la langue*, dans *Une société informatisée. Pour qui? pour quoi? comment?* - Actes des Journées de Réflexion sur l'Informatique, 21-23 mai 1982, Presses Universitaires de Namur, 1982.

(12) B. Lévy fait remarquer que ce terme est meilleur que "multimédia" pour cerner la réalité de l'accumulation ou agrégation en une seule réalité de divers modes de communication touchant simultanément différents sens (*Cyberculture*, 1997, pp.73-79).

(13) Bande dessinée, écran de télévision, écran d'ordinateur, 'fenêtres' des écrans d'ordinateur, affiche publicitaire, pictogrammes internationaux constituent autant d'unités d'un langage-logo qui tend, pour une nouvelle génération, à remplacer un univers de 'concepts'.

L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►

Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►

Chercher le "spécifique humain" ►

Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►
Les caractéristiques de l'écriture électronique ►

L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales'

Impossible que l'humanité ne soit pas en cours de transformation du fait de l'adoption de plus en plus généralisée et rapide de cette écriture électronique, du langage qu'elle engendre et des habitudes prothétiques qu'elle entraîne au niveau de la mémoire, du raisonnement et de la communication¹⁴. Marvin Minsky (l'inventeur au M.I.T. de Boston de la souris et de beaucoup d'autres gadgets devenus familiers) considère que c'est la première fois dans l'histoire de l'homínisation que l'humain s'est doté d'outils lui donnant capacité de faire évoluer son cerveau selon des stratégies de développement volontaires et hors des contraintes biologiques qui l'ont jusqu'ici fait évoluer¹⁵. Les constats pédagogiques de Sherry Turkle semblent corroborer cette possibilité¹⁶. Dans ce cas, on se trouverait, au niveau du mental de l'humain, dans la même situation qu'au niveau biologique ou génétique: l'informatique et son écriture électronique permettent (permettront de plus en plus) des manipulations mentales de la même amplitude que ce que les débats publics ont mis en évidence pour les manipulations génétiques ou biologiques. Et pourtant, à ma connaissance, aucun débat public n'a encore alerté le citoyen du monde de ce qui se prépare en ce domaine.

La raison en est que cette écriture électronique génère une nouvelle économie (qu'on a appelée l'"économie de l'information") pour laquelle la puissance (et donc le pouvoir) n'est plus une question de maîtrise d'un sol, d'un outil industriel, d'un groupe linguistique ou culturel, mais bien la maîtrise de ces "continents logiques"¹⁷ que constituent des masses d'individus reliés au réseau publicitaire qui les "branche", de leur naissance à leur mort et dans tous les secteurs de leur vie, aux idées, aux images, aux normes, aux standards, aux produits, créés par le capital détenteur principal dudit réseau.

Vous aurez reconnu Internet. Une toile tissée par le Pentagone de Washington comme arme de défense des Etats-Unis et libéralement mis à disposition du plus grand nombre possible par l'Administration de Mr Bill Clinton comme arme de promotion du bien-être des états-unis. Un jeu dans lequel nous devons tous jouer faute d'avoir trouvé, jusqu'ici, d'utilisation alternative à cette arme économique du troisième millénaire, sinon la réclamation d'une "exception culturelle"!

(14) Le téléphone cellulaire n'est qu'une nouvelle forme particulièrement portable, à la fois individualisée et conviviale de cette écriture électronique.

(15) Marvin Minsky, Why People Think Computers Can't, dans The Computer Culture, ed. Denis P. Donnelly, Ass. Univ. Press, 1986, pp. 27-43; La Société de l'Esprit, Paris, InterEditions, 1988.

(16) Sherry Turkle, Les enfants de l'ordinateur, Denoël, Paris, 1986; (titre original :The Second Self , Simon &Schuster, New York, 1984).

(17) Thierry Breton avait proposé ce terme dans le roman visionnaire qu'il publia chez R. Laffont en 1985 sous le titre Vatican III.

Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►

Chercher le "spécifique humain" ►

Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►
Les caractéristiques de l'écriture électronique ►
L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►

Perte d'une culture ou perte d'une civilisation?

Face à ces évolutions (en cours ou prévisibles) que deviennent les symboles qui ont nourri et structuré nos cultures occidentales¹⁸?

Je ne prends ici, à titre d'exemple, que quelques symboles liés aux racines abrahamiques de nos cultures, et notamment aux racines bibliques.

Qu'en est-il du corps dans un environnement culturel qui se virtualise? et si la corporéité se relativise, qu'en est-il de la mort et qu'en est-il de la notion d'incarnation?

Qu'en est-il du symbole et de la symbolique dans un système de connaissance entièrement instrumentalisé et qui remplit tout le champ de l'imaginaire? en quoi la croix ou le croissant apporterait-ils plus que la croix ou le croissant rouges convenablement cybernétisés?

Qu'en est-il de l'autorité, du roi, du prêtre, du prophète, quand l'auto-éducation devient première, quand l'échange remplace le magistère, quand le contrôle est collectivisé ?

Qu'en est-il du sabbat, du dimanche, quand les 24 heures planétaires sont vécues dans l'instantanéité active?

Qu'en est-il du ciel, du désert, de l'eau, du pâturage, du troupeau, du soleil, de la terre, de la montagne, de l'agneau?

Ces quelques symboles ont structuré la mentalité et les moeurs, la vie en société et les espérances de générations. Sans eux, aucune de nos oeuvres littéraires ou artistiques ne sont compréhensibles. Défendre la présence et la vigueur de signification de tels symboles pour notre humanisme relève-t-il de la seule "exception culturelle" ? Le risque de les voir sombrer dans l'insignifiance n'est-il pas indicatif d'un problème beaucoup plus profond touchant à la nature des changements culturels en cours, et donc, à la façon dans nous gérons les outils de la nouvelle écriture (électronique)?

Je rêve du jour où un enfant de nos pays ne serait plus abêti par les logiques et les images frustes et binaires des game-boys, mais pourrait, par exemple, rejoindre, à travers une expérience d'écriture électronique, la puissante expérience de la traversée de la mer Rouge avec un peuple qui cherche la liberté pour trouver Dieu dans l'errance du désert !

Et je crois que c'est possible. Mais, pour cela, il nous faut changer l'usage actuel de l'écriture électronique telle qu'elle se développe sous l'emprise d'une techno-culture

gouvernée par la seule loi du marketing et du profit maximum. Il faudrait pouvoir reprendre en main les caractéristiques positives de cette écriture électronique et décider quel type d'humanité nous voulons bâtir avec ce prodigieux outil de développement.

(18) Les choses pourraient, en effet, - et malgré la mondialisation -, se présenter un peu différemment pour certaines grandes cultures asiatiques. Surtout en Chine où l'idéogramme est resté la base de la culture.

Chercher le "spécifique humain" ►

Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►
Les caractéristiques de l'écriture électronique ►
L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►
Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►

Chercher le "spécifique humain"

Et d'abord, il nous faudrait, en tout, chercher d'abord le "spécifique humain".

Ainsi, le virtuel n'est pas le réel (même s'il est une réalité). Comment créer la distance permanente qui permette de ne pas prendre le risque d'introduire l'humanité dans une sorte de rêve éveillé¹⁹? Ce virtuel ne doit-il pas plutôt permettre à l'humain de jongler avec la réalité de façon nouvelle, grâce à des outils qui lui permettent consciemment d'étendre le champ du réel plutôt que de le masquer ou de l'escamoter ? Il ne faut donc pas le limiter aux champs des expériences physiques ou des réalités économiques. N'ayons pas peur de l'étendre aux champs de l'éducation et de l'esprit. Mais en pressentant quel type d'humanité nous voulons façonner grâce à ce nouvel artefact ou, au moins, en posant des repères du "spécifique humain".

La mémoire n'est pas le souvenir. Le souvenir est l'intégration personnelle des mémoires... et, tant mieux, si ces dernières sont de plus en plus puissantes et fiables, voire si l'on peut un jour les brancher directement sur nos circuits biologiques cérébraux! Mais qui éduque au souvenir (c'est-à-dire: la manière de retrouver la bonne mémoire dans une situation existentielle donnée)? comment y éduque-t-on de façon spécifique et hors de tout 'bachotage'? avez-vous connaissance de beaucoup d'expériences pédagogiques allant dans ce sens?

Le raisonnement n'est pas le jugement. Un raisonnement impeccable utilisé mal à propos peut engendrer des catastrophes. Comment former le jugement à l'utilisation des raisonnements les plus appropriés dans une situation donnée?

La communication n'est pas la relation. Comment faire servir toute communication utilisant les caractéristiques de l'écriture électronique, pour créer et améliorer de vraies relations entre humains, respectueuses de la liberté, des différences, des complémentarités fonctionnelles?

Au-delà de ces questions (que l'on ne pose pas assez, à mon avis), il faut restaurer ou promouvoir une vision de l'humain, qui soit cohérente avec les modifications d'environnement, de langage et d'écriture que nous vivons.

D'où l'importance de l'intérêt croissant pour la méditation et les voies d'accès à l'intériorité profonde de la personne, contre-poids indispensable à une technicité sans borne.

Je voudrais faire deux propositions "arche de Noé" pour une vision humaniste qui pourrait

servir d'horizon à la techno-culture de l'écriture électronique.

Noé ne savait pas très bien ce qu'il faisait en construisant une arche. Dans la foi, c'est-à-dire au nom d'une conviction transcendante, il obéit et créa un véhicule qui serait compatible avec le bouleversement qui arrivait. Et ce véhicule fut le moyen de sauver, dans cet environnement nouveau, le vivant et le juste.

Mes deux propositions (mais il y en aurait probablement d'autres à développer) pourraient donner sens ('signification' et 'orientation') à travers deux visions de l'humanité, à l'aventure mutationnelle que nous vivons. Elles pourraient commander des modalités d'utilisation humaniste de la techno-culture de l'écriture électronique en lui proposant deux symboles ou deux paradigmes.

Le premier est celui du Corps d'humanité en cours de croissance.

Le second est celui d'une nouvelle ère d'hominisation (plutôt que d'une nouvelle ère mythique comme celle du Verseau) que j'appellerais l'ère de l'Homo creativus.

(19) On notera que les médias de masse, surtout la télévision, sont malheureusement gérés de cette façon.

Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►
Les caractéristiques de l'écriture électronique ►
L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►
Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►
Chercher le "spécifique humain" ►

Vers un Corps d'humanité

C'est à Paul de Tarse, nourri sur ce point tant à la tradition sémitique qu'à sa formation hellénistique, que nous devons la vision de la construction en cours (ou en espérance) d'un "corps messianique"²⁰.

Cette très ample vision d'une évolution possible de l'humanité vers une unité quasi-biologique a été occultée par la constitution matérielle d'une "chrétienté" moulée sur la structure de l'Empire romain. De très anciens textes judéo-chrétiens, comme la Lettre à Diognète²¹ soulignent le vrai caractère universel de la construction d'humanité qui devait découler naturellement des principes mis en lumières par Jésus de Nazareth et son entourage.

Peut-être l'ère de l'écriture électronique, par ses traits intrinsèquement 'universalisants'²², donne-t-elle une nouvelle opportunité pour l'humanité de croître, en évitant les pièges totalitaristes, dans cette orientation messianique! La cybernétique n'est-elle pas un messianisme (un système de gouvernement et d'orientation) sans divin et sans Esprit?

Le danger est, en effet, de se laisser inféoder à un nouvel Empire. C'est ici qu'il faut mentionner la condition sine qua non d'une croissance vers une vraie humanité interdépendante qui ne soit ni ruche, ni termitière : la défense et la promotion de la justice et de la liberté. C'était déjà le cri de Georges Bernanos dans La France contre les robots²³ : "La civilisation des Machines est la civilisation de la quantité opposée à celle de la qualité. Les imbéciles dominant par le Nombre, ils sont le nombre... le monde dominé par le nombre est ignoble..."- "Le danger n'est pas que les Machines fassent de vous des esclaves, mais qu'on restreigne indéfiniment votre liberté au nom des Machines, de l'entretien, du fonctionnement, du perfectionnement de l'universelle machinerie. Le danger n'est pas que vous suiviez aveuglément la collectivité - dictateurs, Etat, parti - qui possède les Machines, dispose des Machines, vous donne ou vous refuse la production des Machines. Non, le danger n'est pas dans les machines, car il n'y a pas d'autre danger pour l'homme que l'homme lui-même. Le danger est dans l'homme que cette civilisation s'efforce en ce moment de former"²⁴.

Pensée unique dans une culture uniformisée sur base d'un modèle dominant qui écraserait irrémédiablement les richesses intellectuelles différentes: voilà le danger²⁵!

(20) Si le Premier Testament proposait déjà une vision de ce type (Isaïe 2.2-4), c'est l'apôtre Paul qui en a fait une symbolique cohérente : Nous sommes membres d'un seul corps, étant membres les uns des autres (Rom. 12.5); vos corps sont les membres du Messie (1 Cor. 6.15); nous sommes tous un seul corps quand nous participons à un même pain (1 Cor. 10.17); tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Messie (1 Cor. 12.12); nous avons été plongés dans un seul Esprit, en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres (1 Cor. 12.13ss); vous êtes le corps du Messie et vous êtes ses membres, chacun pour sa part (1 Cor. 12.27); il a donné le Messie pour tête aux appelés qui sont son corps (Eph. 1.22-23); les païens ... sont membres du même corps, associés à la même promesse (messianique) (Eph. 3.6); il y a un seul corps et un seul Esprit (Eph. 4.4); des charismes (des dons faits par Dieu) pour permettre (aux croyants) d'accomplir leur mission de bâtir le corps du Messie jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble ... à la taille du Messie dans sa plénitude (Eph. 4.11-13); nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, le Messie. C'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le déservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour (Eph. 4.15-16); (le Messie) est la tête du corps (Col. 1.18); ce qui manque aux détresses du Messie, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'église (les appelés) (Col.1.24); (dévots ou autres mystiques conservateurs ou ésotériques) ne tiennent pas à la tête, de qui le corps tout entier, pourvu et bien uni grâce aux articulations et ligaments, tire la croissance que Dieu lui donne (Col. 2.18-19); que règne en vos coeurs la paix du Messie, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps (Col. 3.15).

(21) Lettre à Diognète (vers 190 apr. J.C. au plus tard) : "Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par leur lieu d'habitation, ni par leur langue, ni par leurs usages. ... Ils habitent dans une patrie, mais comme des étrangers qui s'y seraient établis. ... Chaque pays étranger est leur patrie, et leur propre patrie leur est un pays étranger. Comme tous les gens, ils se marient et ont des enfants, mais ils ne tuent pas l'enfant à naître; leur table est commune, mais pas leur lit. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon elle. Ils habitent sur terre, mais leur patrie est au ciel. Ils obéissent aux lois en vigueur, mais dépassent les exigences des lois par leur style de vie. Pour le dire simplement: ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans toutes les villes du monde. L'âme habite le corps, mais elle n'appartient pas au corps; les chrétiens habitent dans le monde, mais ils n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible se cache dans le corps visible; les chrétiens, s'ils sont visibles dans le monde, leur foi reste invisible". - cité dans R.-Ferdinand Poswick, osb, Globalisation Multimédiatique et Universalité Chrétienne, Colloque "Nouveaux médias, nouvelle évangélisation", Lyon, 6-8 mars 1998, Crec-Avex, Lyon, 1999, pp. 1-9.

(22) B. Lévy, Cyberculture, p.132.

(23) G. Bernanos, La France contre les robots (1945), Paris, Plon, 1970, pp. 116-117.

(24) La révolution de la Liberté, (première esquisse de l'essai La France contre les robots), ibid. pp.233-235.

(25) Amin Maalouf, Les identités meurtrières, Paris, 1999.

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-86 Juin 2002

COLLOQUE INTERNATIONAL "L'ADIEU À GUTENBERG"
enjeux et défis culturels du 21^{ème} siècle, Paris, 21 Janvier
2000

Contribution de R.-Ferdinand Poswick, bénédictin, Directeur du
Centre 'Informatique et Bible' de l'Abbaye de Maredsous
(Belgique)

Une expérience d'écriture électronique ►
La vraie mutation: le passage à l'écriture électronique ►
Les caractéristiques de l'écriture électronique ►
L'humain sous l'effet de 'manipulations mentales' ►
Perte d'une culture ou perte d'une civilisation? ►
Chercher le "spécifique humain" ►
Vers un Corps d'humanité ►

La liberté pour quoi faire? Les tâches de l'Homo creativus

Ceci nous amène à ma seconde proposition : l'émergence d'un nouveau modèle d'humanité.

Si nous croyons en l'humain (et donc au divin²⁶), nous aurons à coeur de lire la destinée humaine de façon à faire émerger (à é-duquer) sa vraie stature au vu des siècles et millénaires de son évolution²⁷.

Je voudrais proposer que nous entrons dans l'ère de l'Homo creativus.

Pendant des millénaires, l'humain s'est progressivement distingué de l'animal par son industriiosité qui amplifiait ses capacités physiques naturelles grâce à des artefacts et lui donnait de dominer nature et animalité, physiquement. N'est-ce pas le portrait de l'homo faber?

Pendant quelques milliers d'années, et peut-être en lien avec le développement des "écritures" (d'abord pictographiques, ensuite alpha-phonétiques) l'humain a développé ses facultés mentales. Ce développement fabuleux a trouvé dans l'imprimerie et l'esprit critique scientifique qu'elle a permis, les premiers frémissements d'une mutation que nous vivons aujourd'hui. C'était (et c'est encore, car ces mutations ne s'observent que sur la longue durée et ne suppriment jamais totalement l'acquis du passé sur lequel elles se construisent) le temps de l'homo sapiens.

Muni des outils d'une maîtrise physique et intellectuelle sur lui-même et sur son environnement, proche d'exprimer cette maîtrise par des manipulations biologiques, génétiques, mais, également, mentales qui pourraient modifier la race humaine, l'humain n'entre-t-il pas, de ce fait même, dans l'ère de la responsabilité créationnelle?

L'homo creativus serait cet homme-là. Progressivement libéré de soucis de nutrition, progressivement libéré de la pénibilité du travail²⁸, explorateur de l'univers, de plus en plus conscient de son rôle propre dans l'équilibre écologique de son environnement, doté d'outils d'expression et de communication qui lui permettent une créativité artistique et technique presque illimitée, cet humain est-il un demiurge inconscient?

Ou bien sera-t-il la réalisation des plus profondes aspirations d'une humanité consciente de son rôle de co-créatrice, responsable de la création avec son Créateur, responsable du

développement, de la conscience et de l'unité à donner à l'univers²⁹?

C'est aussi la seule réponse sociétale valable à l'évolution vers un monde d'esclaves robots où le plein-emploi ne peut être remplacé que par la pleine-activité créatrice sans laquelle l'humain retournerait au consumérisme animal, et où l'interdépendance risquerait de mener à la passivité sans liberté sans cette quête infinie du sens de l'univers. La priorité de cette quête créative du sens, appelle, au-delà des aspects obsolètes de certaines religiosités, à la révolution culturelle d'un ressourcement moral et d'une conversion spirituelle³⁰.

Trois grands symboles se dessinent donc pour moi au seuil de cette nouvelle ère. Ils pourraient gouverner notre marche vers la civilisation de l'écriture électronique et servir de devise à l'Europe: Liberté, Réciprocité (une interdépendance et une égalité dans le respect de la différence) et Créativité.

LIBERTÉ, RÉCIPROCITÉ, CRÉATIVITÉ.

(26) voir: Luc Ferry, L'homme-Dieu ou le Sens de la vie, Paris, Grasset, 1996 . "Le mal absolu reste attaché à l'idée d'une séparation irrémédiable d'avec le divin, d'une privation éternelle d'amour, et, par là même, de sens." (p.246)"... si les hommes n'étaient pas en quelque façon des dieux, ils ne seraient pas non plus des hommes. Il faut supposer en eux quelque chose de sacré ou bien accepter de les réduire à l'animalité."(p.241).

(27) Au-delà de saint Augustin, avec sa Cité de Dieu, d'autres ont proposé des visions synthétiques des grandes étapes de l'homínisation ou de la succession des civilisations. Teilhard de Chardin nous a légué sa vision d'une humanité se socialisant dans une croissance vers la noosphère. Plus près de nous, et dans le contexte d'une réflexion sur l'évolution récente de la techno-culture électronique, A. Dhaenens propose de distinguer trois stades d'humanité : le stade oral, le stade scribal (qui est en voie de se clôturer) et le stade électronal (dans lequel nous entrons) : voir notamment Le texte, trace de l'antériorité scribale, dans Les chemins du Texte, éd. Gilles Bernard et R.-F. Poswick, Champion-Slatkine, Paris-Genève, 1990, pp. 13-104. Régis Debray propose trois étapes d'humanité liées aux évolutions des médias : la Logosphère (caractérisée par l'écriture); la Graphosphère (caractérisée par l'imprimerie); la Vidéosphère (caractérisée par l'audio-visuel) - voir : Cours de Médiologie Générale, Paris, Gallimard, 1991, pp.388-389. Pierre Lévy propose trois âges de la culture : celui de la totalité sans universel des petites sociétés closes; celui de l'Universel totalisant des sociétés civilisées et impériales (où nous vivons toujours); celui, enfin, de l'Universel sans totalité de la cyberculture -voir : Cyberculture, Paris, Odile Jacob, 1997, pp.305-308.

(28) J. Rifkin, La fin du travail, Paris, La Découverte, 1996.

(29) Une jolie histoire du Talmud raconte qu'après avoir créé les animaux, le Créateur demanda à ses Anges comment ils trouvaient son oeuvre. Embarrassés, ils envoyèrent Gabriel lui répondre: "C'est parfait ! Mais ne manque-t-il pas la voix pour le proclamer à ta Gloire?". Et Dieu décida alors de créer l'humanité.

(30) Abraham, Jésus, Muhamad ne firent rien d'autre, en leur temps, leur vie, leur pâque, que reconnaître et provoquer un tel appel.

